

BILAN DE CAMPAGNE HUILE D'OLIVE



• Janvier 2026

Selon les prévisions du COI (Conseil International Oléicole), la production mondiale d'huile d'olive 2025/26 est estimée à 3,3 Mt, soit une baisse de 9 % par rapport à la période précédente. Malgré un contexte de baisse des disponibilités mondiales, la demande peu dynamique (+ 1 %) et des exportations en recul de 10 % devraient entraîner néanmoins une progression des stocks de fin de campagne de 7 %. En 2024/25, la hausse des volumes disponibles a permis aux prix de l'huile d'olive de revenir à un niveau standard sur les principaux marchés de référence (Espagne, Italie et Grèce), soit environ 4 €/kg en moyenne. Cette tendance pourrait se poursuivre en 2025/26.

À l'échelle européenne, la production devrait s'établir à 2,1 Mt (- 1%). La majorité des pays producteurs européens voit ses volumes baisser par rapport à la campagne précédente, en raison des conditions climatiques et sanitaires défavorables. Seule l'Italie devrait connaître une hausse significative de ses rendements.

Côté français, après une campagne 2024/25 satisfaisante (5 700 t), les opérateurs de la filière s'attendent cette année à une baisse de la récolte. Cependant, cette estimation ne s'applique pas à toutes les zones de production et reste très contrastée selon les régions.

Bilan provisoire - campagne 2025/26

Au niveau mondial, les volumes de la campagne oléicole 2025/26 devraient, avec près de 3,3 Mt, dépasser la moyenne des cinq campagnes précédentes (3,1 Mt), malgré une baisse par rapport à 2024/2025.

Les principaux pays producteurs, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Tunisie et la Turquie, devraient totaliser environ 2,7 Mt (- 10 % sur un an). Ensemble, ils concentrent plus de 80 % de la production mondiale.

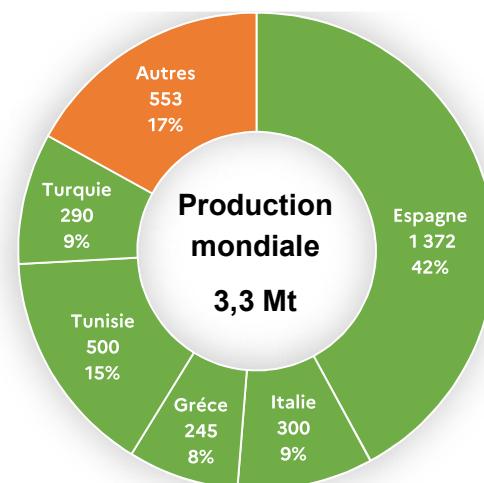
Compte tenu des performances attendues de la Tunisie, dont la production est estimée à près de 500 000 t, la campagne 2025/26 pourrait renforcer la position du pays comme acteur majeur de l'oléiculture en Méditerranée et redessiner le paysage oléicole mondial.

Selon les premières estimations de l'UE, la production d'huile d'olive européenne devrait s'établir à 2,0 Mt contre 2,1 Mt en 2024/25. Le recul des récoltes dans les principaux pays producteurs a toutefois été compensé par la hausse des volumes italiens (+ 21 %).

La consommation mondiale devrait progresser par rapport à 2024/25 à 3,2 Mt (+ 1,2 %). La forte augmentation des stocks de report (+ 56 %) pourrait favoriser une baisse des prix et, de fait, une reprise de la demande.

5 pays concentrent plus de 80 % de la production mondiale

Production d'huile d'olive (1 000 t) des principaux pays producteurs mondiaux – Campagne 2025/26



Source : COI

Principaux pays producteurs mondiaux (1 000 t)

	2022/23	2023/24	2024/25 prév.	2025/26 est.	Variation 2025/2024
Bassin de production occidental					
Espagne	666	854	1 419	1 372	- 3 %
Italie	241	328	248	300	+ 21 %
Tunisie	217	220	340	500	+ 47 %
Portugal	126	161	177	165	- 7 %
Maroc	107	106	90	120	+ 33 %
Bassin de production oriental					
Turquie	451	215	505	290	- 43 %
Grèce	345	175	250	245	- 2 %

Source : COI

Situation dans le bassin de production occidental

Alors que les pays de la péninsule ibérique (Espagne et Portugal) prévoient des volumes de récolte inférieurs à ceux de 2024/25, l'Italie et les pays du Maghreb affichent une nette reprise de leur production.

Malgré une estimation de récolte en légère baisse (- 3 %), l'Espagne devrait toutefois connaître, pour la deuxième année consécutive, un niveau de production évalué à 1,4 Mt, conforme à la moyenne des 5 campagnes précédentes (1,2 Mt). En Andalousie, principale région productrice (79 % de la production du pays), les quantités attendues s'élèveraient à 1,08 Mt, diminuant de 5,7 % par rapport à 2024/25.

La production d'huile d'olive portugaise devrait chuter de 7 %, impactée par une pénurie de précipitations et par des températures exceptionnellement élevées. Elle s'établirait à environ 165 000 t.

La Tunisie pourrait enregistrer un niveau de production record, proche de 500 000 t, en hausse de 47 % par rapport à 2024/25. Le pays représenterait alors 15 % de la production mondiale et se placerait au deuxième rang des producteurs mondiaux, juste derrière l'Espagne.

En Italie, la campagne oléicole 2025/26 débute avec une production prévue d'environ 300 000 t, progressant de 21 % par rapport à l'an dernier (248 000 t). Cette reprise est principalement portée par les régions du sud, notamment les Pouilles et la Calabre, où les pluies estivales ont permis de préserver la floraison compromise au printemps.

À l'inverse, les régions du nord et du centre du pays, touchées par la prolifération de la mouche de l'olivier et les effets du cycle naturel d'alternance, devraient afficher respectivement une baisse d'environ 40 % et 15 %.

Après une campagne 2024/25 marquée par une production très faible (90 000 t) suite à plusieurs années successives de sécheresse, la production marocaine devrait atteindre 120 000 t, en hausse de 33 % par rapport à la campagne précédente et près de 20 % au-dessus de la moyenne des trois dernières années. Cette amélioration est attribuée non seulement à des conditions météorologiques favorables, mais aussi aux investissements engagés dans le cadre du programme gouvernemental « Génération Green » favorisant, face aux effets du changement climatique, l'adoption de pratiques durables pour préserver le patrimoine culturel du pays.

Situation dans le bassin de production oriental

La production d'huile d'olive dans le bassin oriental devrait enregistrer une forte baisse, principalement en raison du net repli attendu en Turquie tandis que la Grèce ne devrait connaître qu'une légère diminution.

Après une récolte record l'an dernier (505 000 t), la production turque est estimée à environ 290 000 t par le COI. Cette chute de 43 % est la conséquence du cycle alterné des oliviers et d'un hiver rigoureux suivi d'une sécheresse prolongée. Par ailleurs, l'oléiculture du pays pourrait être fragilisée par une récente autorisation gouvernementale permettant l'exploitation minière (notamment de lignite) sur certaines oliveraies, ce qui risque d'impacter de nombreuses plantations et de réduire le potentiel productif.

En Grèce, la production d'huile d'olive devrait enregistrer une baisse d'environ 2 %, pour atteindre près de 245 000 t. Ce recul concerne la plupart des régions oléicoles du pays touché par une sécheresse persistante combinée à la présence de ravageurs. Ainsi, les autorités régionales ont recommandé une récolte anticipée et contraint les producteurs à déstocker pour anticiper une pénurie de produits. Toutefois, malgré ces difficultés, les premières huiles produites présentent des qualités satisfaisantes.

Situation en France

Le bilan général fait état de volumes plus faibles et de rendements moins élevés qu'en 2024, avec une bonne qualité des fruits.

Cependant, la campagne 2025/26 s'annonce très contrastée. Si les premières analyses organoleptiques laissent présager une huile d'excellente qualité, la sécheresse désormais récurrente, le changement climatique et les pressions sanitaires localisées notamment liées à la mouche de l'olivier causent de fortes disparités de production selon les territoires.

Les rendements s'échelonnent ainsi de très bons à quasiment catastrophiques.

Des conditions climatiques et sanitaires contrastées

La campagne 2025/26 reste caractérisée par un hiver doux et un printemps très chaud suivi d'un été marqué par des périodes de canicule. Les précipitations ont été irrégulières selon les zones, les unes profitant de pluies favorables, d'autres étant confrontées à des intempéries sévères (grêle...). La mouche de l'olive a fortement affecté certaines régions et l'alternance naturelle des arbres a également joué sur les rendements.

Dans ce contexte de variabilité climatique, l'irrigation s'impose comme une solution essentielle pour assurer une production annuelle plus régulière.

Des disparités régionales

Dans les départements d'Occitanie et des Alpes-de-Haute-Provence, la saison s'annonce favorable tant en qualité qu'en quantité, grâce à des pluies bénéfiques, à une bonne pollinisation et à une faible pression de la mouche.

Dans le Var, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Vallée des Baux-de-Provence, la récolte devrait rester globalement normale, malgré des variations locales.

À l'inverse, certains bassins sont en grande difficulté : la saison y apparaît catastrophique et parmi les plus faibles observées ces dernières années. Les Alpes-Maritimes ont été fortement touchées par la pression de la mouche, favorisée par des hivers doux, tandis qu'en Corse, près de 80 % des producteurs présentent peu de volumes et seuls les vergers irrigués ont produit.

Il est à noter que, comme souvent lors d'années à forte production, de nombreux particuliers portent leurs olives au moulin. De manière générale, de plus en plus d'établissements triturateurs pressent

désormais des fruits issus d'apports privés, au point qu'une part importante de la production locale d'huile provient aujourd'hui de ces récoltes familiales.

Bilan définitif - campagne française 2024/25

La production d'huile d'olive française

La campagne 2024/25 en recul par rapport à 2023/24

Évolution de la production nationale (en t)



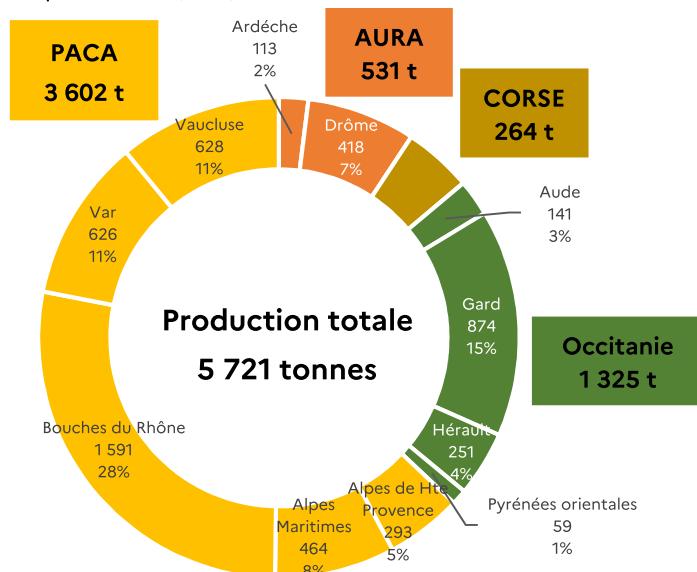
Source : FranceAgriMer

En 2024/25, la production globale d'huile d'olive est estimée à 5 721 t, en léger recul (- 14 %) par rapport à la campagne exceptionnelle 2023/24 (6 622 t) mais supérieure de 19 % à la moyenne des cinq dernières années (4 805 t).

Quatre départements, les Bouches-du-Rhône, le Var, le Vaucluse et le Gard représentent près des 2/3 de la production nationale tandis que la région PACA regroupe à elle seule 63 % des volumes.

Les régions PACA et Occitanie portent la production oléicole française

Répartition de la production par région et par département (en t)



Source : FranceAgriMer

La campagne oléicole 2024/25 en France a été marquée par des résultats contrastés. Certains départements ou régions comme les Alpes-Maritimes et la Corse ont bénéficié de conditions favorables et obtenu d'excellentes récoltes.

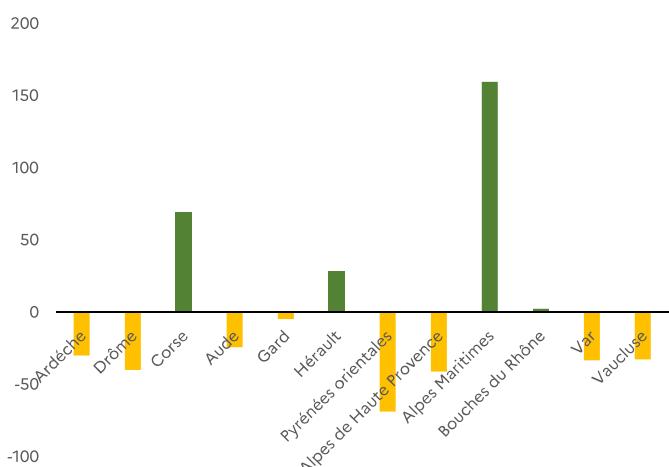
En revanche, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la Provence et l'Occitanie ont connu des épisodes climatiques particulièrement marqués, notamment de sécheresse, entraînant parfois des baisses de production pouvant atteindre 50 %. Les Pyrénées-Orientales, principal département impacté, voit ses volumes chuter de près de 70 % entre les deux dernières campagnes.

Ces écarts s'expliquent notamment par la diversité des climats de la surface oléicole française et l'alternance naturelle des rendements.

Le rendement moyen national a affiché un taux satisfaisant de 14 %, avec des écarts entre zones de production s'étalant de 11 à 20 %.

La production oléicole en recul dans la majorité des départements

Variation de la production oléicole entre 2023/24 et 2024/25 (en %)



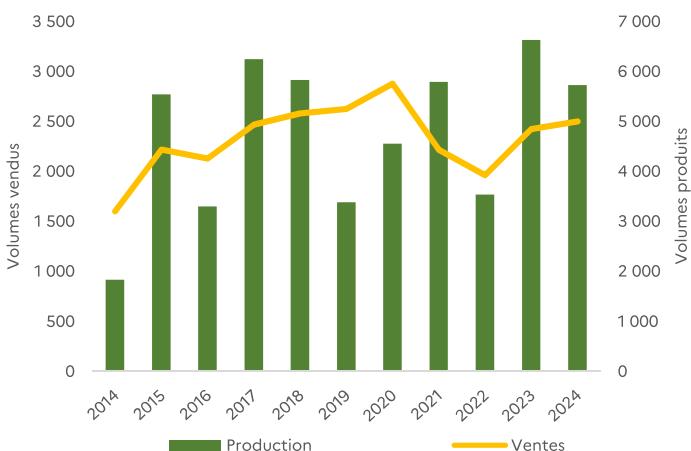
Source : FranceAgriMer

La commercialisation de l'huile d'olive française

En 2024/25, la commercialisation d'huile d'olive française est estimée à 2 498 t. Après le recul de 2022, les ventes d'huile d'olive reprennent lentement (+ 2 %).

Ventes d'huile d'olive : vers une reprise modeste

Évolution annuelle des ventes des moulins au regard de la production (en t)



Source : FranceAgriMer

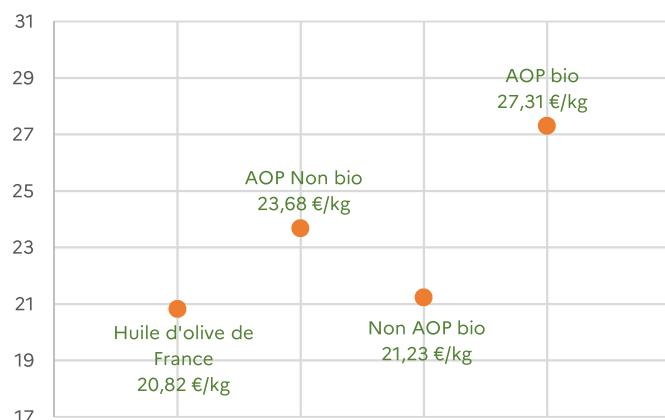
En raison du niveau élevé des prix et de la concurrence d'autres huiles végétales, la Commission européenne prévoit une diminution de la consommation d'huile d'olive dans les principaux pays producteurs de l'UE.

Le marché français de l'huile d'olive affiche dans ce contexte une certaine dynamique. Sans atteindre le pic record de 2020 (près de 2 900 t), les ventes nationales ont ainsi, en 2025, dépassé de 6 % la moyenne de commercialisation de la dernière décennie, et ce, dans un contexte de conjoncture où les prix affichent leur plus haut niveau.

Les prix

Huiles d'olive : l'AOP prend l'avantage sur le bio

Prix moyens de l'huile d'olive française en 2024/25 par qualité commercialisée



Source : FranceAgriMer

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective